

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS — FRANCE
TÉL. 320.36.20.
C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 544 EL SALVADOR: CINQUIEME PRETRE ASSASSINE

L'assassinat du Père Rafael Palacios, le 20 juin 1979, est la dernière illustration en date de la spirale tragique de la violence en El Salvador (cf. DIAL D 541). Assassinat gratuit, perpétré par l'Union guerrière blanche, en riposte à l'assassinat d'un militaire par les Forces populaires de libération...

Cinquième prêtre à être assassiné pour motifs politiques depuis deux ans, le P. Palacios, avait quarante ans et faisait partie du diocèse de San Salvador (il n'était pas jésuite comme il a été dit), ainsi d'ailleurs que les quatre victimes précédentes. La notation n'est pas fortuite: en réalité c'est Mgr Romero qui est visé. Et la liste n'est probablement pas close, comme on le craint là-bas.

De même que le P. Ortiz, de San Salvador, avait été assassiné immédiatement avant la conférence de Puebla (cf. DIAL D 511), de même le P. Palacios, du même diocèse, est-il la première victime de l'après-Puebla.

Ci-dessous, l'appel à l'opinion internationale lancé par le bureau d'information du diocèse de San Salvador.

Note DIAL

1- EXTRAITS DU BULLETIN D'INFORMATION n° 66 DU DIOCESE (20 JUIN 1979)

Les faits

Le P. Rafael Palacios, curé de San Francisco de Mejicanos a été assassiné aujourd'hui à 8h45 du matin dans la ville de Santa Tecla. Ce crime perfide a été perpétré au moment où le P. Palacios se dirigeait vers sa voiture stationnée devant l'église El Calvario. La mort violente de ce prêtre s'est produite en pleine 8e avenue Sud, près du collège Tecleño. Son corps sans vie est resté étendu au milieu de la rue, transpercé de plusieurs balles, et il a été reconnu quelques minutes plus tard par le juge de première instance, M. Raymundo Barrera. Vers 10h du matin, le cadavre du P. Rafael Palacios a été emmené à l'Institut médico-légal Isidro Menéndez où l'autopsie a été pratiquée.

En plus de son travail pastoral à Mejicanos, ce prêtre était en contact à Santa Tecla avec une communauté ecclésiale de base. Il était âgé de quarante ans et était prêtre depuis seize années.

Réaction de Mgr l'archevêque

"Tragique et combien douloureuse", c'est en ces termes que Mgr Oscar Romero, archevêque de San Salvador, a qualifié la mort du P. Rafael Palacios. Mgr l'archevêque a reçu la nouvelle alors qu'il était en train de préparer l'enregistrement de son émission radiophonique du mercredi.

Dans cette émission, retransmise par Radio Ysax du diocèse, Mgr Romero a fait ses premières réflexions sur cet acte qualifié de "violence gratuite". Il a rappelé le caractère essentiellement pastoral du travail accompli par le P. Palacios dans différentes paroisses du diocèse et surtout au niveau des communautés ecclésiales de base.

"Il est vraiment douloureux que cette persécution de notre Eglise aille jusqu'à de tels excès dans la violence" a déclaré Mgr Romero dans son émission. S'adressant ensuite aux personnes qui ressentent le plus fortement la mort injuste et violente du P. Rafael, l'archevêque a demandé qu'"il ne soit aucunement répliqué par des actes de violence et de vengeance. Personne ne doit penser que prendre une revanche soit une attitude chrétienne. Le Seigneur nous a montré un autre chemin: savoir pardonner, prier pour ceux qui nous persécutent et nous calomnient, demander au Seigneur la grâce de la conversion de ceux qui ont gravement péché contre le cinquième commandement - Ne pas tuer - et commis le sacrilège en posant leurs mains de violence sur qui a reçu l'onction du Seigneur."

Enfin, après avoir rappelé que le P. Palacios est le cinquième prêtre du diocèse assassiné par les persécuteurs de l'Eglise en El Salvador, Mgr Romero a lancé un vibrant appel à la prière "pour le repos éternel du P. Rafael Palacios, pour la conversion de ceux qui l'ont assassiné et pour une meilleure compréhension chrétienne du peuple".

Quelques éclaircissements

Suite à un certain nombre de suppositions et d'inexactitudes qui ont commencé à circuler, les éclaircissements suivants s'imposent:

1) Il est absolument faux que le P. Rafael Palacios n'exerçait plus son ministère depuis deux ans. Au contraire, il travaillait activement dans la pastorale, tant pour la promotion des communautés ecclésiales de base qu'au niveau de la paroisse. Au moment de son assassinat, il se trouvait précisément devant la paroisse San Francisco à Mejicanos.

2) Le P. Rafael Palacios était prêtre diocésain, et non jésuite comme l'ont affirmé certains médias.

3) L'archevêché considère comme malveillantes et parfaitement calomnieuses les affirmations de certaines personnes ou de certains groupes qui cherchent à impliquer le P. Rafael Palacios dans des activités subversives ou terroristes.

2- DONNEES COMPLEMENTAIRES

Les cinq prêtres assassinés dans le diocèse

- Le P. Rutilio Grande, assassiné le 12 mars 1977 par plusieurs personnes en civil (1);
- le P. Afonso Navarro, assassiné le 11 mai 1977 par l'Union guerrière blanche (UGB) (2);
- le P. Ernesto Barrera, assassiné le 28 novembre 1978 par la Garde nationale (3);
- le P. Octavio Ortiz, assassiné le 20 janvier 1979 par la Garde nationale(4);
- le P. Rafael Palacios, assassiné le 20 juin 1979 par l'Union guerrière blanche.

(1) Cf. DIAL D 370 (2) Cf. DIAL D 384 (3) Cf. DIAL D 498
(4) Cf. DIAL D 511 (NdT).

Le contexte de ce dernier assassinat

Avec la polarisation grandissante du conflit politique d'El Salvador, le groupe politico-militaire Forces populaires de libération (FPL) a vengé la mort de membres d'organisations populaires et l'arrestation de leurs dirigeants en assassinant plusieurs membres d'ORDEN (Organisation démocratique nationaliste) ainsi que des policiers. En réplique, les forces de sécurité ont réprimé par le massacre une manifestation du Bloc populaire révolutionnaire (BPR) devant la cathédrale le 8 mai, et une deuxième manifestation du même mouvement le 22 mai, faisant un total de trente-six morts (5).

Ces victimes ont fait qu'à leur tour les Forces populaires de libération ont réagi par la violence en assassinant le ministre de l'éducation.

Pour venger cette mort, l'Union guerrière blanche a mitraillé une vingtaine d'enseignants membres d'ANDES (Association nationale des enseignants salvadoriens).

La riposte des Forces populaires de libération a été l'assassinat d'un député, d'un professeur membre du parti officiel et, dernièrement, le 19 juin 1979, du commandant Armando de Paz et de son chauffeur.

C'est pour venger la mort de ce militaire, qui habitait Santa Tecla, que l'Union guerrière blanche a arbitrairement assassiné le curé, le P. Rafael Palacios, qui n'avait rien à voir avec cette mort ni avec aucune autre antérieure.

Réaction du clergé après l'assassinat du P. Palacios

A la réunion du clergé du 21 juin, le crime a été réprouvé à l'unanimité. La responsabilité en a été attribuée au gouvernement du général Romero car en d'autres occasions il a fait preuve d'efficacité pour freiner les agissements de l'Union guerrière blanche (6). Les prêtres de l'ensemble du pays ont concélébré avec Mgr Romero et Mgr Rivera la messe des funérailles dans la cathédrale le 21 juin à 11h.

3- QUELQUES REFLEXIONS

Pourquoi on tue des prêtres

Le diocèse de San Salvador n'est pas resté indifférent et n'a pas voulu être complice de la situation de péché et de violence structurelle qui est celle de notre pays. Depuis plusieurs années déjà il s'est vu dans l'obligation, par fidélité à sa mission évangélique, de dénoncer l'injustice dans une perspective clairement chrétienne. Faire cela lui a coûté la vie de plusieurs de ses membres.

La persécution de l'Eglise a été dénoncée comme étant une violation des droits de l'homme dans le rapport de la Commission interaméricaine des droits de l'homme de l'Organisation des Etats américains (OEA). Une de ses conclusions déclare textuellement: "Par suite des activités menées par l'Eglise catholique dans le cadre de ce qu'elle estime être sa mission, des prêtres, des religieux des deux sexes et des laïcs ont fait l'objet d'une persécution systématique de la part des autorités et des organisations jouissant des faveurs officielles" (7).

(5) Cf. DIAL D 533 (6) Voir les menaces de mort adressées collectivement aux cinquante jésuites du pays par l'UGB. Cf. DIAL D 407 et 468 (7) Cf. DIAL D 530 (NdT).

Les fruits de la persécution

Le fait de subir cette persécution a confirmé le diocèse qu'il est fidèle à sa mission puisqu'il souffre comme Jésus, son fondateur, qui a été torturé et assassiné par les puissants de son temps parce qu'il prêchait la vérité et luttait contre l'égoïsme. La persécution a également occasionné l'union des prêtres et des laïcs autour de leur archevêque. Elle a permis à l'Eglise de mieux comprendre ceux qui sont persécutés et réprimés à cause de la justice, et de mieux en être solidaire. Elle l'a rendue plus crédible aux hommes de bonne volonté. Elle a suscité une importante solidarité internationale en faveur du peuple salvadorien et de Mgr Romero.

4- UNE SOLIDARITE URGENTE

Comme vous le comprendrez aisément, malgré les aspects positifs de cette persécution, nous ne pouvons admettre qu'elle continue. Nous pensons malheureusement que certains secteurs de l'oligarchie et du gouvernement sont décidés à continuer d'assassiner des prêtres. Aussi est-il urgent que se fasse sentir une forte pression internationale de façon à rendre cette détermination inopérante.

En 1977, quand l'Union guerrière blanche avait menacé de mort les jésuites qui travaillent en El Salvador, il y eut une réaction internationale très forte qui obligea le général Romero à empêcher effectivement ce crime.

A l'heure actuelle plusieurs prêtres sont menacés de mort et sont surveillés. Jusqu'à maintenant la réaction nationale et internationale pour répudier l'assassinat du P. Rafael Palacios n'a pas été suffisante pour dissiper cette menace mortelle. Le général Romero a, de façon habile, voulu se laver les mains comme Pilate en se manifestant publiquement comme étranger à l'assassinat du P. Palacios; mais nous pensons qu'il en est responsable dans la mesure où, comme l'a prouvé la commission de l'OEA, l'Union guerrière blanche "jouit des faveurs officielles".

Nous invitons donc tous nos amis à user des moyens les plus efficaces à leur disposition pour faire pression sur le gouvernement salvadorien afin d'éviter que ces menaces ne soient mises à exécution et de faire cesser la répression contre le peuple en général.

Puissiez-vous diffuser cette information dans votre région.

San Salvador, le 23 juin 1979

Le Bureau d'information de l'archevêché

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F par voie normale
(par avion; tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie CCFD
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441